

# Nouvelles de notre bureau romand

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Parkinson : das Magazin von Parkinson Schweiz = le magazine de Parkinson Suisse = la rivista di Parkinson Svizzera**

Band (Jahr): - **(2012)**

Heft 106: **Was bringt das neue Erwachsenenschutzrecht? = Le nouveau droit de la protection de l'adulte = Il nuovo diritto di protezione degli adulti**

PDF erstellt am: **12.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Un travail de maturité gymnasiale sur le Parkinson

Alessia Carminati est une représentante de la jeune génération qui apporte joie et espoir aux patients parkinsoniens.

« On ne guérit pas de la maladie, c'est la maladie qui nous guérit ». Cette citation de C.G. Jung peut nous paraître provocante. Alessia Carminati l'a mise en exergue de son travail de maturité gymnasiale intitulé « La dégénérescence des cellules du système nerveux. » Un thème scientifique, grave, inspiré d'une expérience personnelle. Elle a choisi de parler de deux maladies : la maladie d'Alzheimer et la maladie de Parkinson. « Ayant moi-même connu ma grand-mère souffrante de la maladie d'Alzheimer, je peux affirmer que la maladie change une famille : le malade mais également ses proches, ses amis. Tout le monde en ressort effectivement guéri, plus fort, plus mature ».

Un jour d'été 2011, Alessia a pris contact avec notre groupe Parkinson de Lausanne et a assisté à l'une de nos réunions. Une ren-

contre enrichissante pour tous. Ont suivis des visites au domicile des malades et des proches, des entretiens avec des médecins spécialisés de la maladie de Parkinson, des scientifiques. Ces rencontres, ces études et un stage dans un laboratoire universitaire ont abouti à un travail de maturité gymnasiale remarquable qui a reçu la meilleure note.

Le groupe d'entraide de Lausanne a eu beaucoup de plaisir à rencontrer Alessia, une jeune femme brillante, sportive et sensible qui écrit à la fin de son mémoire : « Après des rencontres émouvantes avec les malades et leurs proches, je me suis rendu compte non seulement de la souffrance qu'ils portaient en eux mais également de l'espoir qu'ils avaient à l'égard des nouvelles technologies, des nouveaux remèdes, des nouvelles interventions... ».



Alessia Carminati

Alessia Carminati commencera ses études de médecine cet automne. Nous lui présentons nos meilleurs vœux pour son projet de spécialisation en chirurgie et sommes persuadés qu'elle sera toujours à l'écoute des malades. Une représentante de la jeune génération source de joie et d'espoir.

*Ursula Claren-Muller, responsable du groupe Parkinson Lausanne*

## Ussat-les-Bains : une cure française

La station thermale d'Ussat-les-Bains propose des stages spécialisés pour les patients parkinsoniens. Notre membre, Madame Marie-Laure Guex, a suivi une cure de trois semaines.

Partie tôt un dimanche matin d'octobre, Marie-Laure Guex s'en va « prendre les eaux » dans les Pyrénées pour une cure de trois semaines ! Après une traversée ferroviaire de la France et deux changements, respectivement à Lyon et Toulouse, la voilà à Tarascon sur Ariège. Encore 5 km en taxi pour atteindre son but : Ussat-les-Bains, station thermale reconnue pour les maladies psychiques et neurologiques, en particulier pour la maladie de Parkinson.

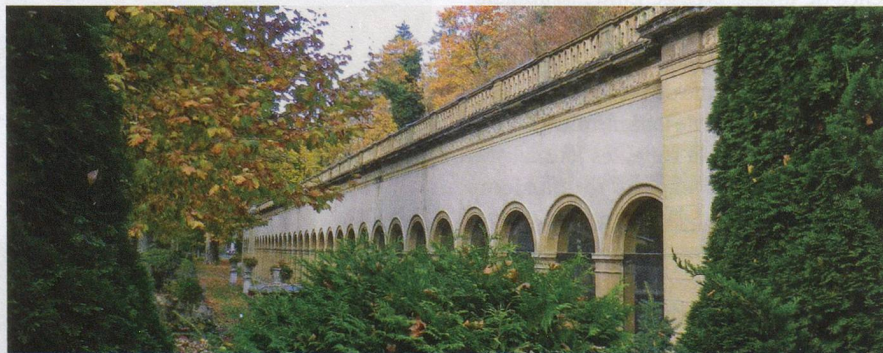
Elle séjourne à l'Hôtel Thermal du Parc. Son programme est fixé : tous les matins, du lundi au samedi, soins à 11h00, les après-midis sont consacrés aux activités proposées dans le cadre de l'accompagnement thérapeutique pour les patients parkinsoniens.

« Le lundi matin commence par la visite obligatoire chez le médecin thermal. Marcher jusqu'à son cabinet, à 400 m, me fait découvrir le petit hameau un peu désuet qui compte une chapelle, la poste et quelques maisons. Seul un kiosque offre divers journaux, alimentation, sandales de bain... ou un café et un croissant sur la terrasse. »

Marie-Laure a droit à la prescription suivante : eau thermale à boire, massages, aérobains, douches sous-marines, hydromassages et repos obligatoire après chaque soin. Tout cela 18 jours d'affilée ! Aux Thermes, chacun reçoit un peignoir blanc accompagné d'un planning personnalisé. Le ballet des peignoirs blancs débute à 8h00. Les curistes se croisent et se retrouvent au fil des jours. « J'ai vite pu constater à quel point il était essentiel de respecter l'heure de repos après chaque

soin. On a l'impression que notre fatigue, accumulée depuis des mois, s'évacue enfin. J'ai eu l'impression de faire peu de chose et, en même temps, je me sentais épuisée... ».

De retour, Marie-Laure confie qu'elle a beaucoup apprécié nouer des liens d'amitié avec d'autres curistes de tous horizons, des personnes qui partagent des difficultés identiques aux siennes, de nouveaux amis avec qui elle entend bien maintenir le contact.



Les anciens thermes d'Ussat-les-Bains ([www.thermes-ussat.com](http://www.thermes-ussat.com)).